



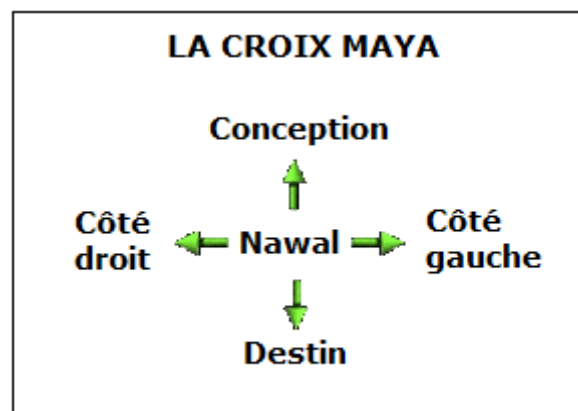
Le nawal, c'est l'Esprit ou l'Énergie, la force qui anime les différents jours du Tzolkin ; généralement il est en relation avec un animal régent, avec l'esprit de l'animal qui régit chaque signe.

Le nawal est l'énergie, l'esprit ou la force des êtres et des éléments de la nature, les nawales sont représentés par les éléments mêmes de la nature comme le Soleil, la Lune, la pluie, l'air, l'eau, les plantes et les animaux parce que, dans la pensée maya, tout a de la vie.

D'un autre côté, dans la Cosmvision maya, nous possédons tous un nawal qui nous identifie et nous relie à la nature, favorise l'harmonie et l'équilibre existentiel des êtres humains avec tout ce qui les entoure. De plus, il permet un plus grand respect et une utilisation adéquate des ressources de la nature pour permettre l'existence future.

L'interprétation de chacun des nawales n'est pas un exercice mécanique, c'est un acte de perception et de sentiments humains. Pour approfondir, il vaut mieux consulter les anciennes et anciens *Ajq'ijab'* (guides spirituels), qui peuvent donner une explication pour chaque cas personnel.

La Croix Maya indique les énergies qui régissent la conception et le destin, ainsi que le côté droit et le côté gauche de la personne.



“Le signe maya est basé sur le rythme cosmico-tellurique. La convergence des énergies provenant des quatre coins de l’Univers étayent la croix maya comme les quatre éléments primigènes (feu, terre, air, eau), nous apportant de cette manière l’information des aspects qui régissent tant notre conception que le moment de notre naissance, les deux ont une importance particulière pour l’être humain ; ainsi que l’influence des énergies hémisphériques, des courants telluriques et de la conformation géographique du lieu de naissance.”

La Croix Maya représente les 4 coins de l'Univers, les 4 points cardinaux.

➤ Les 20 nawales sont :

B'atz' - Ee - Aj - I'x - Tz'ikin - Ajmaq - No'j - Tijax - Kawoq - Ajpu
Imox - Iq' - Aq'ab'al - K'at - Kan - Kame - Kej - Q'anil - Toj - Tz'i'

TZ'IKIN



Tz'ikin – Men

Tz'ikin est Le Q'uq cucumach, le Serpent à Plumes. Tz'ikin veut dire oiseau.

C'est un jour intermédiaire, intermédiaire dans le travail, les affaires, dans les champs. C'est un jour très sacré, il apparaît dans les prophéties des Chortis : L'aigle chassa un serpent dans la mer et vint le dévorer sur la terre. Le sang du serpent se répandit sur la terre et l'alimenta, sauvant ainsi les cultures.

En ce jour Tz'ikin, tu trouveras la richesse tant matérielle que spirituelle, c'est le don le plus précieux du Cœur du Ciel à la surface de la Terre. Le Tz'ikin est le jour ordonnateur de ton bonheur. Cherche le fil de ton destin, ne désire pas ce qui n'est pas à toi ; cherche ce qui est à toi, accepte-le et réjouis-toi.



Aigle

Nom Yucatèque : Men

Couleur : Noir

Orientation : Ouest

Signification

Oiseau, biens, production, fortune, domaine de l'air, liberté, messenger, force, fertilité humaine.

Interprétation

Symbolise le jour où les oiseaux indiquèrent l'endroit où il fallait trouver le Maïs Sacré. C'est le jour des oiseaux de bon augure.

Jour de la communication avec le Cœur du Ciel, Cœur de la Terre, à travers l'invocation de l'espace, l'air, la lumière, les nuages, le froid, la chaleur de la Nature qui nous donne la vie. Représentation de tout ce qui existe dans l'espace. Jour consacré au Cœur du Ciel, Cœur de la Terre.

Symbole de bonne chance et stabilité matérielle, de la conscience et l'intelligence individuelle.

Intermédiaire entre le Créateur Formateur et l'être humain.

La vision qu'apporte Tz'ikin est ample, c'est la vision panoramique et précise de l'aigle. Oiseau gardien de toutes les terres Mayas.

Application

Jour propice pour l'amour, pour demander l'abondance personnelle et pour la communauté. Les célébrations et offrandes qui se font le jour Tz'ikin sont pour améliorer les richesses, demander la simplicité et l'amabilité. Demander pour des projets communs, pour la protection des affaires, le couple, les amitiés ; pour éloigner les oiseaux nuisibles des semailles, spécialement le Maïs.

Intuition, vision, et révélations dans les rêves.

Caractéristiques personnelles

La personne née le jour Tz'ikin a été conçue un jour Kej et son destin est régi par le jour Aq'ab'al. Elle aura tout ce qu'il faut pour sa vie spirituelle et matérielle.

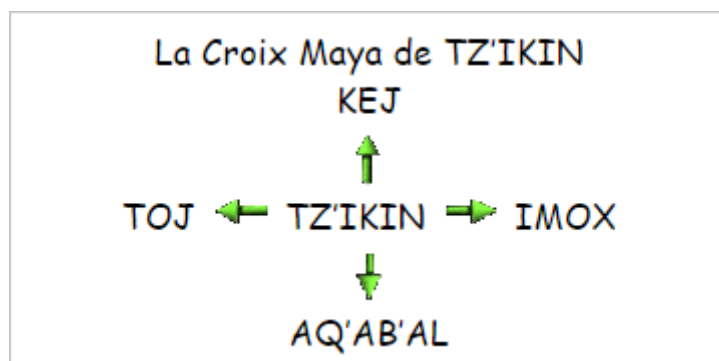
Grands communicateurs. Leurs prévisions sont précises.

Leur vie est splendide matériellement et spirituellement. Très heureux en amour, ils aiment vivre intensément.

Ils créent de grandes attentes, et peuvent tout abandonner en une minute. C'est le signe le plus inconstant, volatile. Leur faiblesse est la flatterie. Ils ne tombent malades que s'ils ne comprennent pas leur mission. Leur maladie est la frustration et la colère.

Les oiseaux et autres animaux respectent leurs semailles.

Doués pour les affaires ; peuvent devenir ambitieux, trompeurs...



La personne née le jour Tz'ikin a été conçue un jour Kej et son destin est régi par Aq'ab'al. Son extraordinaire intuition le sauvera de beaucoup de problèmes. Sa nature est libre, la liberté des oiseaux. Il se fait des illusions et se désillusionne rapidement.



Kej – Kiej - Manik

Le Kej, à la conception, lui fera aimer et avoir besoin de la nature ; il s'accommode très bien en toutes situations et endroits où il doit vivre.



Toj - Muluc

Le Toj, sur son côté droit, lui donne des qualités humaines, le contact avec le feu est important pour son harmonie et son équilibre.



Imox - Imix

Le Imox, sur son côté gauche, fait ressortir l'inattendu, oriente sa vie vers le mysticisme, en lui donnant la force et la capacité pour développer ses sens et forces internes.



Aq'ab'al - Akbal

Le Aq'ab'al, comme énergie du destin, le pousse à chercher les réponses dans le passé, mais également vers tout ce qui est nouveau, comme la technologie. Ce signe le fera paraître plus jeune.

La culture de l'essence et la récolte de l'abondance

*Le lion et le jaguar rugirent. Mais en premier chanta l'oiseau nommé Queletzú.
Tous les animaux étaient ivres de joie, et l'aigle, le roi Zope, les petits et les
grands oiseaux déployèrent leurs ailes. (Popol Vuh)*

L'Univers a son centre. Le centre de l'Univers est en chacun de ses fruits, parce que chacun est l'essence du processus évolutif de la vie. Dans cette dimension, énergétique spirituelle, nous devons assumer cette position de l'Axis Mundi, nous sentir Axis Mundi, respecter notre Être, essence de l'Univers.

De cette position, nous pouvons observer, rechercher et investiguer, la complexité, la simplicité et la grandeur parcourue par l'Univers pour arriver à déposer son essence en chacun de ses fruits, dans l'humanité.

Parce que l'Univers est un jardin galactique, dans lequel l'humanité est un de ses précieux fruits.

Observons le chemin parcouru, le passé, pour comprendre notre présent. C'est par la compréhension du passé et du présent que nous visualisons le futur, comme une réalité en construction.

Observer, c'est plus que regarder et raisonner. Observer, c'est contacter l'énergie substantielle, l'essence de l'Univers et celle de chacune de ses manifestations. C'est sentir la magnificence de l'existence de chaque Être, sa raison d'être. Observer le vol des oiseaux, le mouvement de l'eau, le pas des animaux, le murmure du vent, la chaleur des pierres... Observer l'Univers.

Observer, c'est sentir avec le cœur et avec l'esprit. C'est ouvrir l'esprit pour revivre l'origine de la vie, revivre le déroulement de l'existence. Observer, c'est sentir et respecter chacun des pas du Créateur Formateur jusqu'à arriver au présent, comme une manifestation de l'essence de l'Univers.

De cette position existentielle permanente, nous pourrions découvrir que nous sommes l'essence de tout ce qui existe. En découvrant que nous sommes l'Axis Mundi, nous découvrons que tout ce qui existe est Axis Mundi. C'est le concept-réalité du Tout, c'est le concept-réalité d'Unité.

Cultivons notre qualité d'observer l'essence et la dignité de tout, pour développer l'existence de la paix, la joie et le bonheur. Nous sentirons alors la liberté d'être et nous nous lancerons dans le vol collectif majestueux de la vie ; liberté d'être, sans attache, contrainte ni restriction, parce que nous aurons découvert l'essence du respect pour tout ce qui existe.

Nous saurons alors vivre ensemble en cultivant les relations de respect, d'harmonie, de paix. Nous permettons l'unité de la vie dans chacune des diverses vies. La vie en commun, c'est le dialogue, la douce conversation, la tendresse dans l'acte et la parole. La douceur des paroles et des actions exprime la paix de l'esprit.

La vie en commun est l'échange et la solidarité. Partager l'Être, c'est partager l'avoir, l'avoir vient de l'Être. Quand l'Être est égoïste et accapareur, l'avoir est égoïste et accapareur. Alors vient la pauvreté et la misère. Mais la pauvreté et la misère ne sont la raison d'être de personne. Ni la pauvreté matérielle, ni la pauvreté spirituelle.

Ceci est l'essence de l'esprit, l'essence du bonheur.

La fertilité de la Terre Mère est l'expression de son essence. La Terre Mère engendre, donne le jour, alimente, abrite et purifie parce qu'elle a une nature profonde. La vie minérale, végétale, animale et humaine est une manifestation de la nature de la Terre Mère.

Le cri de la vie nous demande la solidarité entre l'humanité et la Nature. Solidarité entre les peuples, entre les communautés, entre les familles et entre les personnes. La solidarité est la reconnaissance que nous faisons partie d'un Tout, que sans le Tout nous ne pouvons pas être et que le Tout a besoin de nous. La vie en commun et la solidarité sont le partage des essences de la vie avec les animaux, les plantes, les minéraux, le vent, l'eau et avec les personnes.

Mais l'humanité actuelle a oublié le sens de la vie et s'est laissée éblouir par l'accumulation. Elle a organisé sa relation autour d'un système économique d'argent. La valeur monétaire, matérialisée par l'argent, est en train de tuer le sens de la vie dans toutes ses manifestations. Les expressions de la vie perdent leur raison d'être et sont converties en objets d'utilité économique : la terre, les minéraux, les plantes, les animaux, le vent, l'eau, les humains. L'accumulation absorbe l'essence. La sobriété fortifie l'essence et laisse fleurir l'abondance.

Le suicide personnel, collectif et social, est l'expression de la perte de sens, il est la perte du sens de la vie. L'espérance et le travail sont la manifestation du sens de la vie, même dans les pires conditions d'exclusion. Il est nécessaire de se rappeler que notre vie en commun et nos échanges n'ont pas de valeur économique, qu'ils se subliment avec le partage de nos énergies.

Démonétisons les relations et partageons nos énergies, celles des fruits de notre Terre Mère, de nos peuples. Cependant, nous ne pouvons pas partager si nous n'avons pas. Par conséquent, il est indispensable de protéger, alimenter, vivre ensemble avec la Nature sacrée, pour être et pouvoir partager.

Réparons les blessures du passé et les agressions du présent contre la Terre Mère et contre l'humanité. Nous avons besoin de la soigner, la guérir pour cultiver à nouveau l'essence cosmique et la récolte d'abondance dans nos vies. Alors surgira la paix et fleurira le bonheur.

[Cosmovisión Maya, Plenitud de la Vida]